

Management

>> Psychologie

>> L'AUTEUR

Philippe MICHON

Loulou va mourir : comment communiquer avec les enfants ?

Peu formé à la communication avec les enfants, le vétérinaire peut apprendre à gérer l'important lien qui existe entre l'enfant et son animal. Ceci passe par l'amélioration de l'accueil à la clinique et par l'implication de l'enfant dans le processus d'évolution d'une maladie.

La formation scientifique des vétérinaires les prépare peu à la communication avec les clients, et encore moins avec les cas particuliers que sont les enfants. Pourtant, nous sommes régulièrement confrontés à ces têtes blondes que les parents ont envoyées avec leur compagnon favori. Quel que soit l'âge de l'enfant, l'animal de compagnie est son confident, un partenaire de jeu ou parfois un souffre-douleur. Ces enfants sont nos collaborateurs et nos clients de demain. La grande variété d'origine socioculturelle des jeunes clients auxquels nous sommes confrontés nécessite une formation particulière.

Importance de l'animal de compagnie pour l'enfant

Nous ne sommes pas pédiatres mais nous sommes quelquefois amenés à gérer le lien étroit et important qui lie un enfant à son animal de compagnie. L'interaction avec les animaux est formatrice pour les enfants et a été identifiée comme un facteur bénéfique de santé physique et de développement psychique, de socialisation et de réussite scolaire. Elle varie en fonction de l'âge de l'enfant. 42 % des enfants de 5 ans se rapprochent préférentiellement de leur animal quand ils sont tristes, en colère, joyeux ou veulent partager un secret. Les enfants de 7 à 10 ans parlent autant à leurs animaux de leurs sentiments et de leurs expériences secrètes qu'à leurs frères et sœurs. En moyenne, ils identifient au minimum deux animaux comme les éléments les plus importants de leur vie. S'occuper de leur animal est considéré comme important pour plus de 90 % d'entre eux. Ils décrivent leur lien avec leur animal de compagnie comme indéfectible et ce, quoi qu'ils fassent. Les enfants de 10 à 15 ans se rapprochent à 75 % vers leur animal quand ils sont en colère.

Mieux accueillir l'enfant au sein de sa structure

Quand un vétérinaire décide d'améliorer sa structure pour mieux accueillir les enfants, il peut s'adresser à des spécialistes de l'enfant afin de programmer des réunions de l'ensemble du personnel sur le sujet. Quelques pistes peuvent être cherchées chez des restaurateurs dépensant des sommes considérables pour attirer les enfants (vous voyez qui... un nez de clown... des cheveux oranges...). Si la surface le permet, il est possible de :

- prévoir une aire de jeu, une bibliothèque, une panoplie du petit vétérinaire ;
- revêtir des blouses colorées ou éviter la blouse, expliquer à l'aide de peluches ;
- s'adresser directement aux enfants ;
- à partir de 6-7 ans, utiliser un ton éducatif et rassurant.

La mort de l'animal de compagnie

Les enfants sont particulièrement sensibles à la naissance et à la mort. L'animal est l'occasion pour l'adulte d'expliquer certains grands thèmes existentiels comme la naissance, la sexualité, la mort et le respect de la vie. A une époque où nos anciens meurent rarement à la maison, le décès de l'animal de compagnie est une opportunité importante pour une prise de conscience de la mort. Si les vétérinaires discutent facilement des maladies en présence des enfants, ils ont souvent du mal à aborder en face d'eux les problèmes de la fin de vie et de l'euthanasie. Il a été démontré qu'en pédiatrie, faire participer les enfants malades à l'ensemble de la consultation améliore leur compréhension des soins et leur adhésion au traitement. Le quart des appels destinés à un centre d'aide lors de perte d'animal de compagnie américain concerne l'attitude à avoir vis-à-vis des enfants pour la maladie, la mort et l'euthanasie. Un tiers de ces appels provient de vétérinaires. Bien que chaque cas soit différent, l'enfant ne doit pas être exclu du processus d'évolution d'une maladie. Il est important qu'il apprenne à accepter l'aspect naturel des maladies et de la mort. Le déni oblige l'enfant à obtenir des informations par d'autres canaux ou à se créer ses propres informations. ■

* *L'enfant et l'animal, Enfances et psy, n° 35, 2007 ; Brandt JC, Grabhill CM, in Communicating with special populations, Vet Clin Small Anim, 37 (2007) 181-198.*



Quel que soit l'âge de l'enfant, l'animal de compagnie est son confident, un partenaire de jeu ou parfois un souffre-douleur.

Lojik - Fotolia.com

>> GROS PLAN

Assister à l'euthanasie **peut rassurer**

Voir le corps de l'animal décédé est important pour comprendre et accepter le décès d'un animal de compagnie et le fait que la mort soit définitive. La présence à l'euthanasie peut rassurer sur le moment important de la mort, à condition évidemment que celle-ci se passe dans de très bonnes conditions, en toute quiétude. Le vétérinaire ou les parents peuvent montrer à l'enfant par leur propre comportement qu'il est normal de parler à l'animal mort, de le toucher, de conserver une mèche de poils. Les enfants les plus âgés peuvent avoir besoin de passer un peu de temps seuls avec le corps.

Les enfants face au décès de l'animal de compagnie

Âge	Réaction	Attitude à tenir
< 3 ans	Peut déjà ressentir le chagrin, avoir une impression d'abandon, avoir des effets secondaires comme les troubles du sommeil.	Rassurer par la voix et la gestuelle qu'ils sont toujours aimés et protégés.
3-5 ans	Croient que la mort est temporaire.	Idem ci-dessus. Apporter une réponse simple et directe aux questions.
5-8 ans	Prise de conscience de l'aspect définitif de la mort... pour les autres ! S'imaginent un aspect physique de la mort. Peuvent en vouloir à l'animal d'être mort.	Apporter une réponse directe aux questions, rassurer sur l'aspect normal de la colère et le fait que l'animal les aimait. Un moyen pourrait être de créer un album photo.
9-12 ans	Prise de conscience de l'aspect inéluctable de la mort. Possible curiosité morbide. Tendance à cacher ses pensées.	Favoriser le dialogue. Donner la possibilité de participer aux décisions de soin et au devenir du corps si l'enfant le désire.
13-16 ans	Réactions souvent masquées alors qu'elles sont souvent plus intenses.	Impliquer dans la décision médicale et du devenir du corps en respectant leurs opinions.

M L'interaction avec les animaux varie en fonction de l'âge de l'enfant.

>> GROS PLAN

L'animal de compagnie, **facteur de stabilité en milieu défavorisé**

Dans les milieux relativement défavorisés, la disponibilité complète et la fidélité sont les points clés de la relation affective de l'adolescent avec son animal. L'animal devient un facteur de stabilité (76 %), de responsabilisation et de structuration important : il donne un sens à la vie de l'adolescent.